

МИНИСТЕРСТВО НАУКИ И ВЫСШЕГО ОБРАЗОВАНИЯ
РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
ФЕДЕРАЛЬНОЕ ГОСУДАРСТВЕННОЕ БЮДЖЕТНОЕ
ОБРАЗОВАТЕЛЬНОЕ УЧРЕЖДЕНИЕ ВЫСШЕГО ОБРАЗОВАНИЯ
РОССИЙСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ
ГИДРОМЕТЕОРОЛОГИЧЕСКИЙ УНИВЕРСИТЕТ

Кафедра французского языка и литературы

С. Булиан, В.В. Варзинова

ПАРИЖ И ЕГО ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНОСТИ

Учебно-методическое пособие
по развитию навыков разговорной речи
для обучающихся 2 курса института «Полярная академия»

Направление: 45.03.01 «Филология»
Профиль: «Зарубежная филология. Французский язык и литература»
Квалификация – бакалавр

Санкт-Петербург
РГГМУ
2019

УДК: [81'243:711.432](072+075.8)=133.1
ББК 81.2Фр-5я7
Б90

Булиан С., Варзинова В.В.

Б90 Париж и его достопримечательности: учебно-методическое пособие по французскому языку для обучающихся 2 курса по направлению подготовки 45.03.01 «Филология». – СПб.: РГГМУ, 2019. – 28 с.

Настоящее учебно-методическое пособие предназначено для обучающихся 2 курса, продолжающих изучение французского языка по направлению подготовки 45.03.01 «Филология». Пособие рекомендовано как для работы на занятиях по дисциплине «Практический курс французского языка», так и для самостоятельной работы. Цель пособия – развитие коммуникативных умений и навыков обучающихся с учетом стереотипов мышления и поведения во французской культуре.

УДК: [81'243:711.432](072+075.8)=133.1
ББК 81.2Фр-5я7

© Булиан С., Варзинова В.В., 2019
© Российский государственный
гидрометеорологический университет (РГГМУ), 2019

PARIS ET SON HISTOIRE

Et Lutèce devient Paris...

Au III siècle avant J.C., des groupes de Celtes à la recherche de terres nouvelles traversent la Gaule. La peuplade des Parisii, séduite par les nombreuses ressources du site, s'installe sur les rives de la Seine et établit sur l'île de la Cité une petite bourgade qui sera connue sous le nom latin de Lutetia. L'île devient un excellent territoire de défense.

Située sur la route des invasions barbares, Lutèce, au IV siècle, est une base militaire de défense très importante pour les Romains. La ville de Lutèce redevient celle des Parisii, et au cours du V siècle, le nom de Paris remplace définitivement celui de Lutèce.

451... La panique s'est emparée de la ville. Atilla et sa horde de Huns se dirigent droit sur Paris ! Ces terribles cavaliers inspirent une frayeur épouvantable. Ils tuent, pillent, brûlent, ravagent tout sur leur passage. Terrorisés, les Parisiens ne songent qu'à la fuite. C'est alors qu'une humble bergère de Nanterre nommée Geneviève, grâce à son courage et à sa ténacité, entre dans la légende de Paris. Elle persuade les habitants de la ville de ne pas abandonner la ville, et leur promet, au nom de Dieu, qu'elle sera épargnée. Paris est sauvé. Geneviève devient la sainte patronne de la ville.

En 486, le roi des Francs, Clovis, bat les Romains à Soissons, et, en quelques années, de victoire en victoire, il se rend maître de presque tout le pays. Clovis cherche une capitale. En 508, trois années avant sa mort, il vient à Paris et décide d'y établir le siège de son royaume.

Paris au Moyen-Age

Après Clovis, la dynastie carolingienne préfère choisir comme capitale du royaume des Francs Aix-la-Chapelle, en Allemagne. Il faudra attendre la dynastie des Capétiens et le règne de Philippe Auguste (1180-1223) pour que Paris devienne définitivement la capitale de la France et les rois s'installeront dans le palais de l'île de la Cité, aujourd'hui disparu. Philippe Auguste entreprend de grands travaux : construction de la forteresse du Louvre, à visée défensive pour se protéger des assauts des Anglo-normands, de la cathédrale Notre-Dame, et d'un grand mur d'enceinte faisant 5 km de long et pourvu d'un chemin de ronde, de portes fortifiées et de tours.

La ville se développe surtout sur la rive droite, dans les quartiers du Louvre, des Halles et du Marais. Au même moment, elle devient l'un des

principaux centres intellectuels de l'Europe occidentale grâce à son université, reconnue par le roi Philippe Auguste en 1200 et par le pape Innocent III en 1215.

Ce qui domine dans le Paris du Moyen Age, ce sont les églises et les établissements religieux. Ces abbayes font travailler de nombreuses corporations : forgerons, charpentiers, cordonniers, tailleurs, boulangers, marchands... De toutes les contrées, les marchands viennent y vendre leurs meilleurs produits : miel, vin, huile de Provence, peaux, cuirs, fourrures, draps d'or et de soie pour les riches et les nobles.

L'activité commerciale, en pleine expansion, favorise le développement de la ville, qui commence à s'étendre autour des ports naturels de la rive droite. Les marchands de l'eau sont de plus en plus riches et puissants. Leur sceau, représentant une barque, deviendra l'emblème de Paris.

L'imagination peut à peine se représenter aujourd'hui l'aspect qu'offraient les rues de Paris. Point de pavés, un sol détrempé, boueux, couvert de gravois et d'ordures, impraticable en hiver pour les chariots. Les maisons construites en bois, et si rapprochées que, d'un côté de la rue à l'autre, les voisins accoudés à leur fenêtre pouvaient causer familièrement. Les oies, les lapins, les pigeons, les canards, les porcs, pataugeaient autour des tas d'ordures et des mares et disputaient le passage aux habitants.

D'après "Histoire de Paris"

peuplade /f/ – племя

bourgade /f/ – небольшой городок

invasion /f/ – нашествие

s'emparer de qch – овладеть чем-либо

horde /f/ – орда, полчища

frayeur /f/ – страх

piller – грабить

ravager – опустошать

humble – скромный

épargner – беречь

abbaye /f/ – аббатство

sceau /m/ – печать

pavé /f/ – мостовая

détrempé,e – размокший, ая

boueux, -euse – грязный, ая

patauger – шлепать по грязи
ordures /f,pl/ – помои, отходы

Compréhension du texte:

1. Qui étaient les premiers habitants de Paris ?
2. Comment s'appelait Paris à l'époque gallo-romaine ?
3. Qui était Attila ?
4. Qui était Geneviève ? Comment a-t-elle sauvé Paris ?
5. A quelle époque Paris est-elle devenue capitale de la France ?
6. Quelles sont les grandes réalisations de Philippe Auguste ?
7. Quand l'université a-t-elle été reconnue officiellement ? Par qui ?
8. Quels étaient les principaux monuments de l'époque médiévale ?
9. Quelle est l'emblème de Paris ? Pourquoi ?
10. A quoi ressemblait Paris au Moyen-Age ?
11. De quels produits faisait-on le commerce ?

Enrichissement lexical:

1. Relevez les termes appartenant au champ lexical des batailles, de la construction médiévale, des métiers.
2. Que signifient les noms des quartiers “les Halles”, “le Marais”?
3. Qu'est-ce qu'un chemin de ronde, un mur d'enceinte, une abbaye, les pavés, le sceau, accoudé?

Approche grammaticale:

1. Le présent de narration. Il arrive souvent que, dans un récit qui devrait être au passé, on utilise le présent pour rendre le récit plus vivant.
2. Relevez les verbes au futur et à l'imparfait dans ce récit au présent. Justifiez leur emploi.

Pour aller plus loin:

1. Connaissez-vous l'histoire de votre ville? Ressemble-t-elle à celle de Paris?
2. Parmi les monuments cités dans le texte, y en a-t-il qui existent encore aujourd'hui? Les connaissez-vous?
3. Aimerez-vous vivre à Paris au Moyen-Age?
4. Quel écrivain français a décrit Paris au Moyen-Age? Dans quelle œuvre?
5. Quelle est votre époque préférée?

NOTRE-DAME

« Vous venez d'arriver à Paris ? Eh bien, mon cher, votre première visite doit être pour Notre-Dame.

- J'irai volontiers cet après-midi visiter la célèbre cathédrale.
- Pourquoi pas ce matin? Il fait beau. En ce jour de printemps l'air est doux et

léger. Pourrions-nous trouver plus pure lumière? D'ailleurs l'après-midi nous serions gênés par le trop grand nombre de touristes. Venez, je vais vous servir de guide.

- Notre-Dame est la plus vieille église de Paris, n'est-ce pas ?
- Non, l'église Saint Pierre, sur la butte Montmartre, est plus ancienne.
- En quelle année a-t-on commencé la construction?
- En 1163 exactement. C'est l'évêque Maurice de Sully qui a entrepris la construction de l'édifice sur l'île de la Cité en face du palais royal. La cathédrale a succédé ainsi à un temple gallo-romain et à une basilique mérovingienne. On y a travaillé pendant 170 ans. Tout le peuple a collaboré à cette œuvre grandiose : tailleurs de pierre, charpentiers, maçons, sculpteurs, verriers, orfèvres. Saint Bernard avait pu s'indigner, disant : « L'Eglise couvre d'or ses pierres et laisse ses fils sans vêtements ! » L'évêque de Paris, lui, trouvait que rien n'était trop beau pour le service de Dieu...

- On n'a pas tout construit à la fois, j'imagine? Par où a-t-on commencé l'édifice?

- Par le chœur. Puis on a édifié la nef, et les portails du transept. Mais venez

dans le square, tout près d'ici. Vous aurez une vue splendide sur le monument. Quelle harmonie! Il y a en France des cathédrales plus vastes (Chartres) et plus hautes (Beauvais). Il n'y en a pas de mieux proportionnées dans leur architecture.

- Qu'est-ce que cette rangée de statues sur la façade?
- Ce sont les rois de Judas et d'Israël. Longtemps on les a pris pour les rois de

France. Les pèlerins se les désignaient du doigt : « Voici Pépin le Bref, voici Charlemagne... » Et d'adroits voleurs profitaient de ce qu'ils avaient le nez levé pour couper leur bourse, par derrière.

- Cette grande verrière au-dessus du portail central, c'est la rose, n'est-ce pas?
- Oui. Avec ses dix mètres de diamètre, elle était la plus vaste à l'époque.

Depuis sept cents ans, presque rien n'a bougé dans sa structure, tellement elle était bien conçue.

Du haut des tours on découvre la Cité, la Seine, l'immense ville. Victor Hugo a célébré ce spectacle dans son fameux roman « Notre Dame de Paris » Voulez-vous faire l'ascension ?

- Non, merci, j'ai horreur des escaliers à vis, ils me donnent mal au cœur...

Mais dites-moi, ce monument a été témoin de bien des événements historiques ?

- Certainement : A Notre-Dame ont été célébrés deux sacres : celui d'Henri VI

d'Angleterre pendant la guerre de cent ans, et le sacre de Napoléon Ier, en présence du pape Pie VII. On ne compte pas les cérémonies fastueuses qui se sont déroulées ici. Mais Notre-Dame servait aussi, jadis, de Maison Commune ; on y donnait de grands festins, les criminels y trouvaient asile contre la police, on y déposait bijoux et objets précieux quand on partait pour un long voyage, on y faisait des expositions, pas toujours à caractère religieux.

Aujourd'hui on y conserve les reliques de la Passion qui sont exposées pendant la semaine sainte.

Compréhension du texte:

1. Notre-Dame est-elle la plus ancienne église de Paris?
2. Existait-il d'autres monuments à cet endroit avant la construction de Notre-Dame?
3. En quelle année a-t-on commencé sa construction?
4. Qui a décidé de sa construction?
5. Que représente la rangée de statues sur la façade?
6. Quels personnages ont été couronnés à Notre-Dame?
7. Quelles activités étaient pratiquées au Moyen-Age dans les églises en dehors des offices religieux?

Enrichissement lexical:

1. On a édifié : Donnez des mots de la même famille.
2. Relevez les noms de métiers et associez-les à une activité.
3. Relevez dans le texte les termes se rapportant à l'architecture religieuse du Moyen-Age.
4. Donnez l'infinitif de l'expression verbale «elle était bien conçue »
Donnez d'autres verbes qui se conjuguent de la même manière.

5. Donnez une signification des mots : le sacre, l'escalier à vis, mal au cœur, la Passion, la semaine sainte.

Approche grammaticale :

1. Utilisation des pronoms en et y combinés dans une même phrase.
2. Le pronom indéfini « on ». comment s'accorde le verbe qui suit?
3. Quel sens donner à ce pronom dans le texte? Quel autre sens peut-il avoir? l'utilisation de l'imparfait et du passé composé.
4. Les questions utilisant une préposition : En quelle année? Par où a-t-on commencé l'édifice?

Pour aller plus loin:

1. Connaissez-vous les styles?
2. En quoi consiste l'art gothique ou ogival? Connaissez-vous d'autres églises construites dans ce style en Europe?
3. Connaissez-vous des œuvres littéraires ou autres ayant pour thème Notre-Dame de Paris? Pouvez-vous raconter l'action? Nommer quelques personnages?

HISTOIRE DU LOUVRE

Huit-cents ans séparent le donjon de Philippe Auguste du plus célèbre musée du monde. La forteresse initiale s'est lentement métamorphosée en élégant palais, en résidence royale, puis en écrin des chef-d'œuvre de l'art mondial.

Le Louvre, édifié à la fin du XIII^e siècle par Philippe Auguste, n'est qu'une forteresse destinée à protéger la ville des attaques des Anglo-Normands. Le roi n'y réside pas. Charles V l'embellit au XIV^e siècle et en fait une résidence royale. François Ier rase le donjon en 1546, et crée un élégant palais de la Renaissance, les travaux sont confiés à l'architecte Pierre Lescot. Catherine de Médicis fait construire le palais des Tuileries, qu'Henri IV reliera au Louvre par la Grande Galerie. Sous Louis XIII et Louis XIV on procède à des travaux d'agrandissement et d'embellissement, on voit notamment l'achèvement de la Cour Carrée et la construction de la façade Est avec la Colonnade. Lorsque la Cour se transfère à Versailles en 1682, les travaux sont presque abandonnés et le palais se détériore tellement que l'on envisage même de le démolir. Après les années de tourmente de la Révolution, Napoléon reprend les travaux, et les architectes

Percier et Fontaine entreprennent la construction de l'aile Nord, complétée en 1852 par Napoléon III qui se décide à terminer le Louvre. Le palais prend définitivement son aspect actuel après l'incendie et la destruction des Tuileries en 1871.

Les collections

Après la dispersion de l'importante librairie de Charles le Sage, ce fut François Ier qui, au XVI^e siècle, commença une collection artistique, début de ce qui devait devenir une des plus importantes collections du monde. Elle s'accrut notablement sous Louis XIII et Louis XIV, tellement bien qu'à la mort de ce dernier, le Louvre abritait régulièrement des Expositions de peinture et de sculpture. Finalement, le 10 août 1793, la galerie fut ouverte au public et devint ainsi un musée. A partir de ce moment, il y eut un accroissement continu, rendu encore plus important par le fait que Napoléon Ier imposait aux nations vaincues un tribut en œuvres d'art. Les pièces figurant au catalogue du musée se montent aujourd'hui au nombre de 400 000 environ, réparties en diverses sections, des antiquités égyptiennes, grecques et romaines aux antiquités orientales, de la sculpture médiévale à la sculpture moderne, des objets d'art (dont le trésor royal) aux énormes collections de peinture.

La visite médicale

M. Le Conservateur est un monsieur très amusant, avec un seul cheveu sur sa tête, de beaux yeux bleus, un drôle de nez, et une toute petite bouche. Il est souvent bronzé et il porte presque toujours une chemise à ravures bleues et blanches, un costume gris et des chaussures noires.

Mais depuis quelque temps, il a tendance à maigrir. Il se fait beaucoup de soucis pour les tableaux du Louvre : il ne les trouve pas en forme.

La "Joconde" ne lui sourit plus quand il passe le matin. "Mlle Rivière" a les traits de plus en plus tirés. "Charles VII" pâlit de jour en jour. "L'infante Marguerite" se cramponne presque à la chaise pour ne pas tomber...

M. le Conservateur est très inquiet : pourvu qu'une épidémie ne se déclare pas au Département des Peintures...

Il profite d'un mardi, jour de fermeture, pour faire venir un médecin. Visite médicale pour tout le monde, même pour les statues. Il faut en avoir le cœur net.

Le médecin s'installe au Tribunal, et les "malades" attendent leur tour dans la salle des Cariatides.

C'est le tour de Jean le Bon.

- "Défaites votre chemise", ordonne le docteur qui l'ausculte sans rien dire. Et Jean le Bon ne demande rien : du moment que ce n'est pas la peste...

Voilà "Gabrielle d'Estrées et sa sœur". Elles n'ont pas besoin de se déshabiller puisque c'est déjà fait.

- "Toussez, dit le docteur, et faites aha..."

La visite médicale dure toute la journée.

- "Alors? c'est grave? – demande M.le Conservateur. Une pneumonie attrapée dans les courants d'air pendant les déménagements et les travaux? Une épidémie de varicelle chez les portraits d'enfants?"

- Rassurez-vous, monsieur le Conservateur, il ne s'agit de rien vraiment grave... Bien sûr, la "Vénus de Milo" a perdu ses bras, et la "Victoire de Samothrace" n'a plus de tête. Mais ces accidents ont dû arriver depuis fort longtemps déjà car les cicatrices sont parfaites, et on n'y fait même plus attention. Même amputées, ces statues gardent une beauté absolument exceptionnelle. Cependant l'état général de la plupart des œuvres laisse à désirer. Elles sont fatiguées, très fatiguées.

- Fatiguées ? Mais de quoi ? Elles ne font rien de la journée.

- Il n'est pas nécessaire de faire quelque chose pour se fatiguer.

Depuis

deux cents ans, La « Mère Laborieuse » de Chardin explique inlassablement son ouvrage à sa fille qui depuis deux cents ans lui prête son attention.

"Gabrielle d'Estrées et sa sœur" sont asises dans leur bain depuis quatre cents ans, et vous vous étonnez qu'elles toussent?

La Joconde voit défiler chaque jour des milliers de gens qui se bousculent et lui soufflent dans la figure. Comment ne serait-elle pas à bout?

Mlle Rivière voudrait s'asseoir un peu.

Les joueurs du "Tricheur" en ont assez de cette partie interminable qui ne les amuse plus du tout. Et le "petit garçon au totot" préférerait passer à un autre jeu.

- Bref, conclut le docteur, il leur faut à tous huit jour de vacances pour se reposer, se détendre, et prendre des loisirs.

D'après C'est arrivé au Louvre, écrit par les enfants de CE1

La Joconde – Léonard de Vinci /1452-1519/

Mlle Rivière – Mademoiselle Caroline Rivière, Ingres /1780-1867/

Charles VII – Fouquet /vers 1420- vers 1480/

Infante Marguerite – L'Infante Marie-Marguerite, Velasquez /1599-1660/.

Une Infante ou un infant est l'enfant cadet d'un roi d'Espagne ou du Portugal

Jean le Bon – peintre anonyme. Ce tableau est le premier portrait d'un roi de France. Le nom de Jean le Bon est associé à l'une des défaites de la guerre de Cent Ans et à l'épidémie de peste de 1348-1350

Gabrielle d'Estrées et sa soeur – école de Fontainebleau

La Vénus de Milo – statue grecque, II* siècle avant J.-C.

Compréhension du texte:

1. Pourquoi le conservateur se fait-il du souci?
2. Que décide-t-il de faire?
3. Quel jour cette visite a-t-elle lieu? Pourquoi?
4. Pourquoi Gabrielle d'Estrées et sa sœur toussent-t-elles?
5. Quel est le diagnostic du médecin?
6. Est-il toujours nécessaire de faire quelque chose pour se fatiguer? Qu'en pensez-vous?

Enrichissement lexical:

1. Relevez les termes qui se rapportent au champ lexical de la médecine, de l'art et des musées.
2. Que signifient les expressions: il a tendance à maigrir, en forme, mademoiselle Rivière a les traits de plus en plus tirés, en avoir le cœur net, fort longtemps, laisse à désirer, inlassablement, à bout?
3. Trouvez des synonymes ou équivalents.
4. Trouvez des expressions antonymes.

Approche grammaticale:

1. Mettez la partie dialoguée au discours indirect.
2. Relevez dans le texte les verbes à l'impératif et faites attention à la construction de l'impératif des verbes pronominaux.

Pour aller plus loin:

1. Recherchez sur internet des reproductions des œuvres qui sont citées dans le texte. A quelles époques ont-elles été réalisées?

2. Faites une description de ces œuvres
3. Connaissez-vous d'autres œuvres exposées au Louvre et qui ne sont pas citées dans le texte?
4. A l'instar du portrait du conservateur, faites le portrait de quelqu'un que vous connaissez.
5. Racontez une visite médicale dont vous vous souvenez.
6. Parlez-nous de votre musée préféré dans votre ville. Et des artistes que vous aimez.

LE PARIS DU BARON HAUSSMANN

En 1832 et 1848, le choléra, né des taudis et des ruelles insalubres, fait 50 000 victimes, 11 5000 en 1853...

Napoléon III décide d'aérer Paris, de l'assainir, d'en faire disparaître les trop nombreux cloaques hérités du Moyen Age. Il s'agit aussi de rendre plus facile la répression des soulèvements populaires, en supprimant les ruelles tortueuses où peuvent aisément s'élever des barricades...

Pour entreprendre ces travaux gigantesques, Napoléon III choisit comme collaborateur un homme énergique, le baron Haussmann, nommé préfet de la Seine en 1853. En quinze ans il apportera à la capitale plus de transformations qu'elle n'en avait subies en quelques siècles.

Paris devient un vaste chantier où des milliers d'ouvriers travaillent jour et nuit. On exproprie, on démolit, les quartiers anciens sont éventrés, de larges avenues asphaltées sont percées, bordées de maisons uniformes.

Parmi 160 kilomètres de voies publiques créées, les plus importantes sont les Grands Boulevards et l'avenue de l'Opéra qui dégagent le cœur de Paris.

La zone occupée par les Grands Boulevards (Bd Haussmann, Bd des Italiens, Bd des Capucines, Bd de la Madeleine, Bd Saint-Germain), est très populaire, toujours en activité intense et très fréquentée avec ses boutiques de luxe, ses cafés et ses cinémas. Le centre des boulevards est l'Opéra, construit par Charles Garnier en 1861.

L'île de la Cité est également modifiée sous Napoléon III. Le centre de l'île est démoli, on y construit d'énormes bâtiments administratifs : la Préfecture de police, le Palais de Justice, l'Hôtel Dieu.

La ville est assainie, on agrandit considérablement le réseau d'égouts, on installe un système de distribution d'eau potable et de gaz pour l'éclairage.

C'est aussi au baron Haussmann que l'on doit l'aménagement des grands parcs parisiens afin de donner aux habitants des lieux de promenade. (aménagement des bois de Vincennes, de Boulogne, et création des parcs Monceau, et des Buttes-Chaumont).

La ville moderne est née, mais les amoureux des vieilles pierres, les poètes, pleurent leur cher Paris à jamais disparu...

taudis /m/ – лачуга, трущоба

insalubre – нездоровый, грязный

assainir – оздоравливать

cloaque /m/ – клоака

répression /f/ – подавление

soulèvement /m/ – восстание

exproprier – экспроприировать

éventrer – ломать, потрошить

Compréhension du texte:

1. Qui était le baron Haussmann?
2. Pourquoi a-t-il fallu rénover Paris?
3. Comment se sont déroulés les travaux?
4. Qu'est-ce que les grands Boulevards?
5. Qu'est-ce qui a été détruit?
6. Quels sont les monuments qui ont été construits à cette époque?
7. Quels aménagements ont été réalisés?

Enrichissement lexical:

1. Relevez les mots se rapportant au champ lexical de la construction, de la destruction.
2. Comment comprenez-vous les mots : cloaque, insalubre, assainir, les ruelles tortueuses, les barricades, exproprier, éventrer.

Approche grammaticale:

1. La forme passive

Relevez dans le texte les expressions à la forme passive. Comment se forment-elles?

Mettez les phrases suivantes à la forme passive :

- On a construit la Tour Eiffel en 1889.
- Les révoltés de la Commune ont incendié le palais des Tuileries.
- On a construit le centre Beaubourg sous le mandat de Georges Pompidou.

2. L'expression C'est que

C'est aussi au baron Haussmann que l'on doit l'aménagement des grands parcs.

Cette expression permet de mettre en valeur une partie de la phrase.

Modifiez les phrases suivantes en utilisant la tournure c'est.....que:

- Clovis a fait de Paris sa capitale en 508.
- On a construit la Tour Eiffel en 1889.
- La ville moderne est née à l'époque de Napoléon III.

Pour aller plus loin:

1. Pourquoi les poètes pleurent-ils leur Paris disparu?
2. Beaucoup de villes françaises ont conservé des quartiers du Moyen-Age comme Troyes, Dijon, Colmar, Strasbourg, Vannes, etc. Regrettez-vous, comme les poètes, le Paris médiéval?
3. Votre ville a-t-elle subi des transformations radicales comme à Paris?
4. Aimez-vous les changements, les innovations dans votre ville? Préférez-vous l'architecture moderne ou ancienne?

LA TOUR EIFFEL

Tout étranger qui arrive en France pour la première fois va voir la tour Eiffel. En effet la tour Eiffel est très populaire; elle est connue dans le monde entier. Pour chaque pays, elle symbolise la France, et Paris plus particulièrement. Mais qui est donc cette «grande dame» qui domine la capitale depuis plus de cent ans?

Née en 1889 à l'occasion de l'Exposition universelle, son père se nomme Gustave Eiffel, un architecte français qui n'a pas eu peur d'utiliser des structures métalliques pour oser la modernité. Les Parisiens ont été très choqués quand ils ont vu les premiers travaux. Pendant deux ans ils se rendaient chaque dimanche sur le chantier et ne comprenaient pas l'utilité de cette tour. Des protestations signées par des artistes, des écrivains et des

personnalités prouvent à quel point, l'ensemble de la population acceptait mal la réalisation de ce projet. Gustave Eiffel a continué avec courage la construction de sa Tour avec l'aide de 300 techniciens-acrobates. Il a écrit avec certitude: «Je crois, pour ma part, que la Tour aura sa beauté propre». Petit à petit la Tour s'est élevée à trois cents mètres de hauteur. Elle a fait la gloire de l'Exposition en 1889. Elle a reçu 50 millions de visiteurs cette année-là, et depuis, le nombre de visiteurs ne fait qu'augmenter. En 1916, la radio s'y installe, en 1957 on y pose la première antenne de TV.

Maintenant on peut y monter en ascenseur ou à pied si on n'a pas peur des 1662 marches, mais en arrivant quel spectacle extraordinaire! On voit Paris et ses alentours sur 67 kilomètres.

Compréhension du texte:

1. Quel est le premier monument que visitent les étrangers en arrivant à Paris?
2. Pourquoi?
3. Qui appelle-t-on «la grande dame» dans le texte?
4. En quelle année a-t-elle été construite?
5. Pour quelle occasion? Qu'est-ce qu'une Exposition universelle?
6. Qui était Gustave Eiffel?
7. Les Parisiens ont-ils tout de suite aimé la tour Eiffel?
8. Une fois construite, a-t-elle eu du succès?
9. A-t-elle un rôle simplement ornemental?
10. Combien faut-il monter de marches pour accéder à son sommet?

Enrichissement lexical:

1. Qu'est-ce qu'une protestation? un projet? un acrobate? un technicien-acrobate?
2. Que signifie la phrase: La tour aura sa beauté propre?

Approche grammaticale:

1. L'adjectif indéfini: «tout»

Dans le texte on relève la phrase: Tout étranger qui arrive en France.

Dans ce sens *tout* suivi d'un nom est un adjectif indéfini qui signifie: n'importe quel étranger ou plus simplement un étranger. Quand *tout* est suivi d'un nom féminin il devient *toute*.

Sur ce modèle, complétez les phrases suivantes en écrivant *tout* correctement:

- a)personne qui vient en France veut voir la tour Eiffel.

b)billet d'entrée permet de monter en ascenseur.

c)entrée est payante.

Au pluriel, *tout* devient *tous* les (*toutes les*): Tous les étrangers qui viennent en France.

Toutes les étrangères qui viennent en France.

Mettez au pluriel les phrases de l'exercice précédent.

2. Le pronom indéfini : tous

Attention, la prononciation est différente s'il s'agit d'un pronom : faites la différence entre : tous mes amis sont sympas et mes amis sont tous sympas.

3. Le pronom : y

La radio s'y installe ; on y pose la première antenne TV. Que remplace "y" dans ces phrases ?

Donnez d'autres exemples.

4. Une expression personnalisée de l'opinion : "pour ma part"

On relève dans le texte la phrase de Gustave Eiffel: je crois, pour ma part...

Cette expression signifie: à mon avis, selon moi

Sur ce modèle, reformulez d'autres phrases:

a) Pour ma part, je crois que.....

b) Pour ma part, je pense que.....

c) Pour ma part,.....

Pour aller plus loin:

Travail oral :

1. Décrivez la tour Eiffel.

2. Si vous ne l'avez jamais vue, dites ce qu'elle représente pour vous.

Travail écrit:

1. Vous écrivez une lettre à un ami pour lui raconter une visite de la tour Eiffel.

2. Vous rédigez une lettre pour exprimer votre souhait de voir la tour Eiffel.

Voici un extrait de la lettre de protestation contre la construction de la Tour Eiffel signée par Charles Gounod, Alexandre Dumas, Charles Garnier, François Coppée, Leconte de Lisle, Guy de Maupassant, Sully-Prudhomme, J.K. Huysmans, et d'autres

« Nous venons, écrivains, peintres, sculpteurs, architectes, amateurs passionnés de la beauté jusqu'ici intacte de Paris, protester de toutes nos forces, de toute notre indignation au nom du goût français méconnu (...) contre l'érection, en plein cœur de notre capitale, de l'inutile et monstrueuse tour Eiffel, que la malignité publique, souvent empreinte de bon sens et d'esprit de justice, a déjà baptisée du nom de « Tour de Babel ».

Sans tomber dans l'exaltation du chauvinisme, nous avons le droit de proclamer bien haut que Paris est la ville sans rivale dans le monde. Au-dessus de ses rues, de ses boulevards élargis, le long de ses quais admirables, du milieu de ses magnifiques promenades, surgissent les plus nobles monuments que le génie humain ait enfantés.(...)

« Allons-nous donc laisser profaner tout cela? Car la tour Eiffel, c'est, n'en doutez pas, le déshonneur de Paris. Chacun le sent, chacun le dit, chacun s'en afflige profondément, (...) Lorsque les étrangers viendront visiter notre Exposition, ils s'écrieront, alarmés : « Quoi ? C'est cette horreur que les Français ont trouvée pour nous donner une idée de leur goût si fort vanté? »

Voici un extrait de la réponse de Gustave Eiffel:

Je vous dirai toute ma pensée et toutes mes espérances. Je crois, pour ma part, que la Tour aura sa beauté propre. Parce que nous sommes des ingénieurs, croit-on donc que la beauté ne nous préoccupe pas dans nos constructions ? Est-ce que les véritables conditions de la force ne sont pas toujours conformes aux conditions secrètes de l'harmonie ? (...) Eh bien ! je prétends que les courbes des quatre arêtes du monument telles que le calcul les a fournies, donneront une grande impression de force et de beauté. (...)

La protestation dit que la Tour va écraser de sa grosse masse barbare Notre-Dame, la Sainte Chapelle, la tour Saint-Jacques, le Louvre, le dôme des Invalides, l'Arc de Triomphe, tous nos monuments. Cela fait sourire, vraiment. Quand on veut admirer Notre-Dame, on va la voir du parvis. En quoi du Champ de Mars la Tour gênera-t-elle le curieux placé sur le parvis de Notre-Dame, qui ne la verra pas?

Compréhension du texte:

1. Citez les hommes célèbres qui ont écrit cette lettre. Quelle est leur profession?
2. Quels sont les expressions utilisées pour qualifier la tour Eiffel ?
3. Comment la ville de Paris est-elle présentée?

4. Qu'est-ce que signifie «l'exposition»?
5. Quels sont les adjectifs qui chez G. Eiffel qualifient la Tour?
6. Quels arguments avancent les deux protagonistes?
7. Connaissez-vous les monuments cités?

Enrichissement lexical:

1. Donnez le sens de : l'érection. Donnez le verbe qui correspond.
2. La malignité publique. Dans quels autres expressions peut-on utiliser ce mot?
3. Qu'entendez-vous par le goût français ? Le chauvinisme, le bon sens?
4. Qu'est-ce que signifie «le parvis»?

Approche grammaticale:

1. Le pronom « en »

Que remplace « en » dans les expressions « n'en doutez pas », « chacun s'en afflige » ?

1. Le futur simple

Relevez dans les deux textes les verbes au futur simple.

2. Indicatif ou subjonctif ?

- les plus nobles monuments que le génie humain ait enfantés (...)
 - croit-on donc que la beauté ne nous préoccupe pas dans nos constructions ?

Mettez le verbe principal de cette phrase à la forme négative:

- je prétends que les courbes des quatre arêtes du monument telles que le calcul les a fournies, donneront une grande impression de force et de beauté. (...)

Dans quels cas utilise-t-on le subjonctif ? l'indicatif, dans une proposition introduite par que?

Pour aller plus loin:

1. Avec qui êtes-vous d'accord? Avec les écrivains, peintres et architectes, ou avec G. Eiffel? Dites pourquoi et utilisez vos arguments.
2. Organisez un débat dans la classe en vous appuyant sur vos arguments.
3. Y a-t-il dans votre ville des monuments qui provoquent une polémique ? Parlez-en.

LE FABULEUX DESTIN DE LA BUTTE MONTMARTRE

Dans le monde entier on connaît Montmartre. Mais depuis longtemps ce n'est plus l'imposante basilique du Sacré-Coeur qui attire tant de touristes. C'est plutôt l'ambiance d'un village, où artistes, jardins, charme et pittoresque touchent les visiteurs.

Place du Tertre, les peintres plantent leurs tréteaux dès la fin de la matinée. Vous vous attardez pour regarder les aquarelles. On vous propose de faire votre portrait pour un prix abordable. Pourquoi pas ? Vous vous asseyez sur un petit pliant posé sur le trottoir. Et hop! En dix minutes, vous repartez avec votre portrait en main. Le long des trottoirs, les cafés alternent avec les échoppes d'artisanat qui fleurissent particulièrement vite depuis quelques années : tissus, broderies, lampes, objets sans aucune utilité, tout, vous pouvez tout acheter sur la Butte. Vous le paierez un peu plus cher qu'ailleurs mais c'est du travail d'artiste. Le charme de ce quartier est tel que les agences immobilières y abondent elles aussi. La plupart des immeubles n'ont pas beaucoup de confort mais ils ont tellement de poésie que les artistes, anonymes ou célèbres, se doivent d'y habiter. *Le Chat Noir*, *Le Lapin Agile*, ces cabarets si célèbres, entourent les vignes de Montmartre où l'on vendange chaque année en septembre dans le rire et les chansons.

Ce qui a relancé complètement ces dernières années l'esprit de village de Montmartre c'est le fameux film aux quatre Césars: *le fabuleux destin d'Amélie Poulain*. Combien de touristes arpentent maintenant les trottoirs à la recherche des lieux fréquentés par la souriante brunette ? L'épicerie sous l'enseigne¹ de «La maison Collignon» est devenue célèbre dans le monde entier. Son propriétaire prépare même un CD dans lequel il raconte son histoire et celle de son quartier! Dans le bar où se situe une partie du film vous pouvez déguster la crème brûlée «Amélie»...si toutefois vous pouvez arriver à trouver une table libre...

«Habiter dans le quartier est un véritable bonheur nous dit un vieil artiste-peintre, j'habite ici depuis cinquante ans, et bien, voyez-vous, je ne m'en suis jamais lassé et j'y trouve toujours le même charme».

Compréhension du texte:

1. Qu'est-ce qui attire le plus les touristes sur la butte Monmartre?

¹ Panneau que les commerçants mettent au-dessus de leur magasins pour le signaler au public.

2. Si vous voulez qu'un peintre fasse votre portrait, où devez-vous aller ?
3. Quels sont les métiers les plus nombreux à Montmartre?
4. Pourquoi y a-t-il beaucoup d'agences immobilières?
5. Citer le nom de deux cabarets célèbres de Montmartre.
6. Combien le film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* a-t-il reçu de Césars?
7. Comment s'appelle la fameuse épicerie où se déroule une partie du film?
8. Comment le propriétaire de l'épicerie exploite-t-il sa nouvelle notoriété?
9. Que peut-on déguster dans le bar où a été tourné le film ?
10. Pensez-vous qu'il soit agréable d'habiter à Montmartre?

Enrichissement lexical:

Donnez une définition des mots suivants ou cherchez-les dans votre dictionnaire : abordable, des tréteaux, l'artisanat, des broderies, arpenter, une brunette, une enseigne, une crème brûlée.

Que veut dire la phrase : les cafés alternent avec les échoppes ?

Relevez les termes appartenant au champ lexical de la peinture, des magasins, des cafés.

Approche grammaticale:

1. Une expression de la conséquence: «tel que»

Dans le texte on relève la phrase suivante : Le charme de ce quartier est tel que les agences immobilières y abondent elles aussi.

Dans ce sens l'expression «tel que» signifie est «si grand que». La phrase qui suit est la conséquence de la phrase: «Le charme de ce quartier est tel. La conséquence est que les agences immobilières y abondent».

Sur ce modèle complétez les phrases suivantes avec une conséquence de votre choix.

Le succès du film est tel.....

Le charme de Montmartre est tel.....

La réputation des cabarets est telle.....

2. Une autre expression de la conséquence : «tellement de + un nom + que »

Dans le texte on relève la phrase suivante : La plupart des immeubles ont tellement de poésie, que les artistes se doivent d'y habiter.

La deuxième partie de la phrase est une conséquence de la première, amenée par l'expression « tellement de + un nom + que ».

Sur ce modèle, complétez les trois phrases par une conséquence de votre choix :

- a) Ce quartier a tellement de charme que
- b) Ce film a eu tellement de succès que
- c) Il y a tellement de boutiques à Montmartre que...

Pour aller plus loin:

1. Savez-vous d'où vient le nom «Montmartre» ?
2. Connaissez-vous d'autres cabarets célèbres?
3. Connaissez-vous des artistes qui ont vécu et travaillé à Montmartre?
4. Y a-t-il dans votre ville un lieu consacré à la peinture dans la rue?
5. Si vous avez vu le film « Amélie Poulain », pouvez-vous le raconter?
6. Avez-vous déjà été sur les lieux où un film a été tourné ?
7. Racontez ou écrivez une histoire : Le fabuleux destin de... (une personne de votre choix.)

A TRAVERS PARIS

Adrien a une cinquantaine bien sonnée. Il est conducteur de bus à la RATP à Paris depuis vingt ans, affectée à la ligne 27 depuis huit ans. Il aime son métier tout en disant que c'est un métier très fatigant car il comporte de lourdes responsabilités. Conduire une centaine de personnes à la fois au milieu des embouteillages est un gros souci permanent.

«J'aime "ma" ligne 27 car c'est une ligne de prestige. Elle passe par les plus beaux endroits de Paris, nous explique-t-il. J'aime quitter la gare Saint-Lazare, mon point de départ, car tout le quartier est très animé. J'aime regarder les étals d'huîtres toutes fraîches devant les restaurants situés au pied de la ligne qui les amène directement de l'océan. Tout de suite après, ce sont les grands magasins du Printemps qui attirent les étrangers du monde entier par l'élégance de la mode exposée dans les vitrines. Quelque cent mètres plus loin, c'est l'Opéra de Paris, un des monuments les plus prestigieux de la capitale où les plus grands chanteurs du monde se sont

produits. Au bout de l'avenue de l'Opéra et de ses beaux bâtiments c'est la Comédie-Française avec tout son passé de talents et de cultures. Un peu plus loin on passe devant le Louvre et sa pyramide, puis on longe la Seine pendant un bon moment jusqu'à Notre-Dame, la grande cathédrale que l'on considère comme le coeur de Paris car c'est là que se sont toujours déroulées les grandes cérémonies de la nation».

Adrien est pensif. Nous respectons son silence ; sans doute imagine-t-il le sacre de Napoléon ou le Te Deum de la Libération ou d'autres événements marquants. Les touristes sont nombreux autour de nous. C'est un des endroits les plus fréquentés de Paris. En cette soirée d'hiver où la nuit commence à tomber, tous les réverbères s'allument en même temps.

Depuis janvier 2003, Notre-Dame a un éclairage de toute beauté qui met en valeur les détails de l'architecture et la blancheur incomparable de la pierre. Le «27» traverse maintenant le pont Saint-Michel. Sous le pont passe un bateau-mouche plein de touristes émerveillés. On entend un moment la musique à bord puis très vite on remonte le boulevard Saint-Michel, le centre du Quartier Latin, le quartier de la Sorbonne, le quartier des étudiants, toujours plein de vie et de bruits. De loin, on aperçoit les grilles dorées du jardin du Luxembourg avec toute la beauté des parterres que l'on aperçoit de la vitre du bus Le «27» va maintenant continuer sa route qui le fera passer devant les grandes écoles de la rue Gay-Lussac, de la rue d'Ulm, devant la manufacture des Gobelins, puis la place d'Italie. Il finira sa course dans le 13^e où, après quelques minutes de stationnement, il reprendra en sens inverse le même chemin avec 29 arrêts devant des abribus où se pressent les voyageurs. Pendant huit heures par jour Adrien fera la navette, mais il aime son métier et ne changerait pour rien au monde sa ligne contre celle d'un autre.

Compréhension du texte:

1. Quel est le métier d'Adrien? Dans quelle ville travaille-t-il?
2. Depuis combien de temps l'exerce-t-il?
3. À quoi voyez-vous qu'il aime son métier?
4. Qu'est-ce qu'une «ligne» de bus?
5. Citer au moins quatre endroits célèbres devant lesquels passe cette ligne de bus. Les connaissez-vous?

6. Pourquoi les huîtres exposées autour de la gare Saint-Lazare sont-elles très fraîches?
7. Qu'est-ce qu'on appelle «un grand magasin» ? En connaissez-vous d'autres?
8. Depuis quand la cathédrale Notre-Dame de Paris a-t-elle un nouvel éclairage?
9. Avez-vous déjà entendu parler de la Comédie Française? Qu'est-ce que c'est?
10. Comment Adrien voit-il le Luxembourg?

Enrichissement lexical:

Quelle différence faites-vous entre :

- Il a la cinquantaine bien sonnée.
- Il frise la cinquantaine.

Que signifie « de toute beauté»?

Expliquez les mots suivants : un embouteillage, un étal, une vitrine, un réverbère, une navette.

Approche grammaticale:

1. Expression de la distance

a) Relevez dans le texte au moins cinq expressions qui marquent la distance. Faites-en la liste.

b) Écrivez des phrases de votre choix en employant les expressions suivantes :

- Tout de suite après
- Quelques mètres plus loin.....
- À côté de nous.....
- Au bout de la rue.....
- Un peu plus loin.....
- De loin.....

2. Expression de la durée

Dans le texte plusieurs expressions marquent la durée: Depuis, en cette soirée, un moment, après quelques minutes, pendant huit heures.

On peut aussi rappeler: il y a (x années).

Complétez les phrases suivantes avec l'expression qui conviendra.

1. Il travaille à la RATP vingt ans.
 2. Il vingt ans qu'il travaille à la RATP.
 3. janvier 2003, Notre-Dame a un nouvel éclairage.
 4. C' en janvier 2003 que Notre-Dame a eu un nouvel éclairage.
 5. Il est debout six heures du matin.
 6. au moins dix jours que je n'ai pas pris le bus.
3. L'inversion du sujet et du verbe avec le mot «sans doute» en tête de phrase

Dans le texte on relève la phrase: Sans doute imagine-t-il le sacre de Napoléon = Il imagine sans doute le sacre de Napoléon.

Transformez les phrases suivantes en mettant *sans doute* en tête de phrase.

1. Il téléphonera sans doute ce soir.
2. Elle a sans doute manqué son bus.
3. Elle a sans doute pris le métro.
4. Il s'est sans doute trompé de ligne.

Pour aller plus loin:

1. Sur un plan de Paris, tracez l'itinéraire de la ligne 27.
2. Que connaissez-vous des monuments cités dans le text ?
3. Dans votre ville, quels monuments voyez- vous quand vous prenez le bus ?
4. Préférez-vous le bus ou un autre moyen de transport ?
5. Comment vous rendez-vous dans votre université ?
6. Racontez la visite d'une ville que vous découvrez.

LA LIBERATION DE PARIS

Si le général de Gaulle a été un grand militaire, un grand chef de guerre et un homme politique connu dans le monde entier, il a été aussi un grand écrivain. Ses Mémoires sont pour les Français un document exceptionnel sur la deuxième guerre mondiale. Le texte que nous étudions aujourd'hui relate un des moments forts de la Libération de Paris – le 25 août 1944, le défilé historique du général de Gaulle depuis l'Arc de Triomphe de l'Étoile jusqu'à Notre-Dame.

Au cours de la matinée, on me rapporte que de toute la ville et de toute la banlieue, dans ce Paris qui n'a plus de métro, ni d'autobus, ni de voitures, d'innombrables piétons sont en marche. À trois heures de l'après-midi, j'arrive à l'Arc de Triomphe. Je salue le régiment du Tchad, rangé en bataille devant l'Arc et dont les officiers et les soldats, debout sur leurs voitures me regardent passer devant eux à l'Étoile comme un rêve qui se réalise. Je ranime la flamme. Depuis le 14 juin 1940, nul n'avait pu le faire qu'en présence de l'envahisseur. Puis je quitte la voûte et le terre-plein. Les assistants s'écartent. Devant moi, les Champs-Élysées.

Ah! C'est la mer! une foule immense est massée de part et d'autre de la chaussée. Peut-être deux millions d'âmes. Les toits aussi sont noirs de monde. À toutes les fenêtres s'entassent des groupes compacts, pêle-mêle avec des drapeaux. Des grappes humaines sont accrochées à des échelles, des mâts, des réverbères. Si loin que porte ma vue, ce n'est qu'une houle vivante, dans le soleil, sous le tricolore.

Je vais à pied. Ce n'est pas le joué de passer une revue où brillent les armes et sonnent les fanfares. Il s'agit, aujourd'hui, de rendre à lui-même, par le spectacle de sa joie et l'évidence de sa liberté, un peuple qui fut, hier, écrasé par la défaite et dispersé par la servitude. Puisque chacun de ceux qui sont là, a dans son cœur, choisi Charles de Gaulle comme recours de sa peine et symbole de son espérance, il s'agit qu'il le voie, familier et fraternel, et qu'à cette vue resplendisse l'unité nationale.

(...) Je vais donc, ému et tranquille, au milieu de l'exultation indicible de la foule, sous la tempête des voix qui font retentir mon nom, tâchant à mesure, de poser mes regards sur chaque flot de cette marée afin que la vue de tous ait pu entrer dans mes yeux, élevant et abaissant les bras pour répondre aux acclamations. Il se passe, en ce moment, un de ces miracles de la conscience nationale, un de ces gestes de la France, qui parfois, au long des siècles, viennent illuminer, notre Histoire. Dans cette communauté, qui n'est qu'une seule pensée, un seul élan, un seul cri, les différences s'effacent, les individus disparaissent. Innombrables Français dont je m'approche tour à tour, à l'Étoile, au Rond-Point, à la Concorde, devant l'Hôtel de Ville, sur le parvis de la Cathédrale, si vous saviez comme vous êtes pareils! Vous, les enfants, si pâles! qui trépignez et criez de joie; vous, les hommes, portant tant de chagrins, qui me jetez vivats et sourires; vous, les hommes, mondés d'une fierté longtemps oubliée, qui me faites l'honneur de vos larmes, ah! comme vous vous ressemblez! Et moi, au centre de ce déchaînement, je me sens remplir une fonction qui dépasse de très haut ma personne, servir d'instrument au destin.

(...) Vers quatre heures et demie, je vais comme prévu entrer à Notre-Dame. Tout à l'heure, rue de Rivoli, je suis monté en voiture, et après un court arrêt sur le perron de l' Hôtel de Ville, j'arrive place du parvis... À l'instant où je descends de voiture, des coups de fusil éclatent sur la place. Puis aussitôt, c'est un feu roulant. Tout ce qui a une arme se met à tirer à l'envi... En ce qui me concerne, rien n'importe davantage que de ne point céder au remous. J'entre donc dans la cathédrale. Faute de courant, les orgues sont muettes. Par contre, des coups de feu retentissent à l'intérieur, tandis que je me dirige vers le chœur, l'assistance, plus ou moins courbée, fait entendre ses acclamations. Je prends place, ayant derrière moi, mes deux ministres. Les chanoines sont à leurs stalles... Le Magnificat s'élève. En fut-il jamais chanté de plus ardent? Cependant, on tire toujours. Plusieurs gaillards, postés dans les galeries supérieures, entretiennent la fusillade. Aucune balle ne siffle à mes oreilles. Mais les projectiles, dirigés vers la voûte, arrachent des éclats, ricochent, retombent. Plusieurs personnes en sont atteintes.

Charles de Gaulle, *Mémoires de Guerre*, tome II Plon, 1956

Compréhension du texte:

1. Pourquoi des millions de Français se dirigent-ils vers l'Étoile ce jour-là?
2. Pourquoi les soldats massés à l'Étoile regardent-ils le général de Gaulle comme un rêve?
3. Que signifie ici la phrase: C'est la mer?
4. Pourquoi le général de Gaulle choisit-il de descendre les Champs-Élysées à pied?
5. De Gaulle parle d'un miracle de la conscience nationale. Que veut-il dire exactement?
6. Que se passe-t-il au moment où le général de Gaulle arrive sur le parvis de Notre-Dame?
7. Les grandes orgues de Notre-Dame se mettent-elles en mouvement au moment où le cortège pénètre dans la cathédrale?
8. En quoi consiste la cérémonie?
9. Pourquoi l'assistance est-elle plus ou moins courbée pendant la courte cérémonie?
10. Connaissez-vous déjà le récit de cette marche historique? Racontez ce que vous en savez.

Enrichissement lexical:

1. Que signifie l'expression *le ranime la flamme*? Connaissez-vous un autre sens au mot *ranimer*? Donner ses synonymes.
2. Qu'est-ce que *la houle*? Donnez le nom des vents divers cités par les bulletins de météorologie à la radio ou à la télévision. Donner quelques expressions avec le mot *vent*.
3. Que signifie l'expression: *tirer à l'envi*?

Approche grammaticale:

1. Pourquoi *debout* ne prend pas la marque du pluriel?
2. Il s'agit qu'il le *voie*. Justifiez l'orthographe de ce verbe.
3. *Faute de courant*. Que signifie cette expression? De quelle relation logique relève-t-elle? Faites trois phrases dans laquelle elle sera utilisés.

Pour aller plus loin:

Travail écrit:

1. L'unité nationale était pour le général de Gaulle la base de la politique. Êtes-vous de cet avis ou pensez-vous que la diversité des opinions soit importante? Défendez votre point de vue.
2. Y a-t-il des moments dans une nation où les citoyens se rapprochent particulièrement? des moments où ils se divisent particulièrement? Analysez-en quelques-uns à l'aide d'exemples.

Travail oral:

Chacun raconte une cérémonie officielle dans son pays ou un événement important de l'histoire de son pays.

СОДЕРЖАНИЕ

Paris et son histoire	3
Notre-Dame	6
Histoire du Louvre	8
Le Paris du baron Haussmann	12
La Tour Eiffel	14
Le fabuleux destin de la butte Montmartre	19
A travers Paris	21
La libération de Paris	24

Учебное издание

Булиан Сильви,
консультант кафедры французского языка и литературы

Варзинова Валентина Витальевна,
кандидат филологических наук

ПАРИЖ И ЕГО ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНОСТИ

Печатается в авторской редакции.

Подписано в печать 30.05.2019. Формат 60×90¹/₁₆.

Гарнитура Times New Roman.

Печать цифровая. Усл. печ. л. 1,5. Тираж 25 экз. Заказ № 788.

РГГМУ, 192007, Санкт-Петербург, Воронежская ул., 79.
